



yg®
20 ans d'histoire

Table des matières

OYA : Vingt Ans de Cœur à l'Ouvrage, l'Histoire d'un Élan de Solidarité.....	4
Introduction : Le Huitième Jour	4
Le Point de Départ : Une Étincelle de Solidarité	4
La Mission : Soutenir le Téléthon Belgique	4
Le Nom : Une Promesse et un Cri du Cœur	5
Chapitre 1 : 2005 - L'Année Zéro : De l'Idée à l'Incroyable Succès.....	6
Le Premier Défi : L'Opération Sachets de Saint-Nicolas.....	6
Un Partenaire Inattendu : La Rencontre avec M. Magonnette.....	6
La Machine s'emballe : De 100 à 2 699 Sachets	7
Le Premier Atelier : La Logistique du Système D	8
Le Bilan : Les Leçons d'une Première Triomphale	9
Chapitre 2 : 2006-2007 - La Structuration et l'Envol	9
Un Cadre Officiel : La Naissance de l'ASBL OYA	9
Changement d'Échelle : Objectif 5 000, Résultat 8 700	10
Un Nouvel Atelier : De la Salle de Gym à l'Idéal.....	11
Les Commandements d'OYA : Naissance des Règles d'Or	12
L'Ingénierie en Action : Premières Innovations.....	14
La Force du Nombre : 100, puis 200 Bénévoles.....	15
La Science du Stockage : Le "Stock-In Millimétré".....	17
Stock-out	19
L'Expérience Bénévole : Professionnalisme et Convivialité	20
Anecdote : Crayons malades et Oh-La-La ! disparus (2009)	23
2010 : Une Année Anniversaire	24
L'Évolution de la Chaîne : Le "Stock-Middle"	25
La Cuisine, Cœur Logistique de la Convivialité	27
Chapitre 4 : 2011-2014 - L'Innovation au Service de l'Humain.....	29
Le Coup de Génie de la Gestion : Le Système de Badges (2011)	29
Le Briefing Réinventé : Le Film de Consignes (2012)	32
Au-delà des Sachets : Le Projet Chaises Hippocampe (2011)	33
L'Organisation se Rôde : Parking, Prix et Simplification	35
La Célébration d'une Décennie (2014)	36

Chapitre 5 : 2015-2019 - L'Optimisation à Grande Échelle	38
La Machine Bien Huilée : Le Souci du Détail	38
L'Ère Numérique : L'Application de Gestion (2016)	41
Un Impact Toujours Plus Concret	42
Un Réseau de Soutien Élargi	43
2018 : Célébrer les Partenaires	43
2019 : L'Apogée et la Fin d'une Ère	44
Chapitre 6 : 2020-2024 - La Grande Adaptation : Naviguer dans l'Incertitude	45
L'Impact du COVID-19	45
Le Pivot Stratégique : Vendre les Sachets de l'ABMM	46
La Réalité Post-Pandémique	47
Les Nouveaux Défis	47
Un Modèle Hybride	48
OYA en chiffres	49
L'Héritage d'OYA : Plus que des Sachets	51
La Mosaïque des Bénévoles	52
Anecdotes et Petits Couacs	52
La Symbolique des Chèques	54
Conclusion : On Y Est Arrivé	56

OYA : Vingt Ans de Cœur à l'Ouvrage, l'Histoire d'un Élan de Solidarité

Introduction : Le Huitième Jour

Le premier jour, Dieu créa la lumière, séparant la lumière des ténèbres... Nous connaissons tous la suite jusqu'au 7ème jour.... Ce que l'on sait moins, c'est ce qui s'est passé ensuite. Le huitième jour, remarquant que son œuvre n'était pas encore tout à fait parfaite, Dieu y ajouta "un petit truc en plus" et créa... le handicap.

Et le neuvième jour, se rendant compte qu'il avait peut-être un peu trop bien fait les choses la veille, il créa la solidarité. Puis sont venus le Téléthon, l'Association Belge contre les Maladies neuro-Musculaires (ABMM), et enfin... OYA.

Le Point de Départ : Une Étincelle de Solidarité

Toute grande histoire commence par une étincelle. Pour OYA, cette étincelle a jailli au cœur de l'automne 2005, lors d'une réunion amicale. Une quinzaine d'amis, unis par un lien profond et une envie commune d'agir, se sont assis autour d'une table chez Isa et Jean. Ils savaient déjà que leur fils, Thomas, était atteint d'une maladie neuromusculaire. Ce qu'ils ne savaient pas, c'est que Jean et Isa allaient leur proposer de s'engager à leurs côtés pour trouver comment aider les enfants touchés par les maladies neuromusculaires. Ils n'étaient ni chercheurs en blouse blanche, ni mécènes aux poches pleines, mais des citoyens ordinaires, parents, amis, animés par une détermination extraordinaire. Leur formidable énergie allait les entraîner dans une aventure qui dure maintenant depuis vingt ans.

La Mission : Soutenir le Téléthon Belgique

Projets sélectionnés suite à notre appel 2024-2025



ABMM
Aide à la recherche
Téléthon.be

9 membres du Conseil scientifique de l'ABMM ont exprimé leur évaluation et noté les projets de recherche.

20 projets reçus, 18 retenus pour un montant total de 180.000 EUR !



Face à l'immensité de la tâche, le groupe a cherché le moyen le plus efficace d'avoir un impact. Aider, oui, mais comment ? La recherche médicale semblait un monde lointain. C'est alors qu'une idée s'est imposée : soutenir une structure existante, dont la mission était déjà

clairement définie. Leur choix s'est porté sur le Téléthon. Si le Téléthon français, organisé par l'AFM et massivement médiatisé, était connu de tous, sa branche belge, portée par l'ABMM, l'était beaucoup moins. Ce choix n'était pas anodin. En décider de soutenir l'ABMM, le groupe s'engageait aux côtés d'une association menée par les malades eux-mêmes et leurs familles, une organisation qui se battait au quotidien pour financer une recherche qui, à l'époque, était encore balbutiante. C'était un engagement pour une cause tangible et profondément humaine.

Le Nom : Une Promesse et un Cri du Cœur

Avant de lancer la moindre action, il fallait un nom, une identité. La nécessité s'est faite pressante lorsqu'il a fallu ouvrir un compte en banque. Les boîtes mail ont chauffé, les idées ont fusé. Trois propositions ont émergé : ADN (Aidons Dame Nature), ASEM (Aide et Soutien aux Enfants Malades), et OYA (On Y Arrivera). Les deux premiers étaient descriptifs, charitables. Le troisième était différent. C'était une promesse, un mantra, un cri de ralliement.

La décision finale fut grandement influencée par le talent de Franck, l'un des membres du groupe, qui avait préparé une proposition de logo pour chaque nom. Le logo OYA, avec son dynamisme et son optimisme, a emporté l'adhésion. Le choix de "On Y Arrivera" n'était pas qu'une simple formalité administrative. C'était le premier acte fondateur du groupe, une déclaration d'intention qui définissait son ADN. Il ne s'agissait pas seulement de donner, mais de lutter, de persévéérer, de croire en la force du collectif pour surmonter les obstacles. Le groupe avait désormais un nom, un logo, et un compte en banque... vide.



Chapitre 1 : 2005 - L'Année Zéro : De l'Idée à l'Incroyable Succès

Le Premier Défi : L'Opération Sachets de Saint-Nicolas

Le 30 septembre 2005, le compte à rebours était lancé. Avec le Téléthon prévu début décembre, il n'y avait pas une seconde à perdre. Lors du premier brainstorming, deux idées avaient été retenues : une soirée de Nouvel An familiale et la confection de sachets de Saint-Nicolas. Le projet de soirée, bien que séduisant, s'est vite révélé complexe et potentiellement peu rentable. La décision a donc été prise de concentrer toutes les énergies sur les sachets. Ce fut la première décision stratégique du groupe : canaliser l'enthousiasme vers un projet réalisable et à fort potentiel d'impact.



Le premier prototype de sachet était humble et plein de bonnes intentions : un assortiment de friandises plutôt saines (céréales, mandarine, Kiri, Smarties, spéculoos) emballé dans un simple sac de congélation, fermé par un joli ruban. Rapidement un second prototype un peu moins sain et planté d'un joli crayon décoré a vu le jour. L'ambition était modeste : vendre 100 sachets serait déjà une belle réussite pour tester le concept.



Un Partenaire Inattendu : La Rencontre avec M. Magonnette

L'histoire d'OYA aurait pu être bien différente sans une rencontre décisive. Cherchant des conseils et de meilleurs prix, l'équipe s'est tournée vers un grossiste local, M. Magonnette. Fort de décennies d'expérience dans la confection de sachets pour les écoles de la région, il a immédiatement compris le projet. Il leur a proposé un assortiment de friandises plus classiques mais aussi plus attrayantes, présentées dans un véritable sachet en cellophane. Ce partenariat a transformé le projet. Le sachet OYA, un peu moins "sain" mais bien plus professionnel et adapté à un public plus large (y compris les adultes, comme l'avenir le prouvera), venait de naître. L'équipe y a ajouté sa touche personnelle : le fameux crayon girafe, un petit flyer expliquant l'action, une noix récoltée par Fred et Myriam "pour la bonne conscience", et un magnifique ruban pour fermer le tout.



La Machine s'emballe : De 100 à 2 699 Sachets

Pour se faire connaître, le groupe, dont beaucoup de membres venaient des scouts d'Athus, a profité des traditionnelles "6h vélos" du 15 octobre. L'équipe a décoré un vélo en y accrochant un petit bout d'ADN symbolique au-dessus. Avec ce vélo folklorique et une bonne dose d'enthousiasme, ils ont fait leur première promotion.



L'objectif initial de 100 sachets a été pulvérisé en quelques jours. 500, puis 1000, puis 1500... Tous les deux jours, l'équipe appelait M. Magonnette, un peu inquiète : "On peut continuer à vendre ?". La réponse, calme et rassurante, était toujours la même : "Oui, oui, ça va... continuez".

La gestion des commandes, d'abord centralisée sur un simple fichier Excel, a dû rapidement évoluer. Un système de numéros de commande nominatifs a été mis en place, puis une base de données en ligne a été intégrée au site web pour un suivi plus efficace. Le jour de la clôture des commandes, le compteur affichait 2391. Quelques jours plus tard, avec les dernières commandes, le chiffre final était de 2699 sachets. L'équipe n'en croyait pas ses yeux.

Le Premier Atelier : La Logistique du Système D

La confection de ces 2700 sachets s'est déroulée le temps d'un samedi, rue de la Promenade à Messancy, dans la maison des parents d'Isa, alors en vacances. L'organisation était un exemple de "système D" parfaitement orchestré. La marchandise, livrée la veille, était stockée dans le garage et déballée dans le hall.



La table de la salle à manger est devenue le cœur de la chaîne de production : les bénévoles tournaient autour, remplissant les sachets avant de passer à la cuisine pour l'insertion du crayon et la fermeture. La mise en caisse se faisait dans la véranda, dans des caisses à bananes et des caisses d'enveloppes récupérées à la banque BGL. Même la découpe des rubans avait son système : un bout de carton de 22 cm servait de gabarit pour obtenir des rubans de 44 cm. C'était la toute première "machine à rubans" d'OYA : artisanale, mais incroyablement efficace.





Un défi particulier s'est présenté avec une commande de 370 sachets "écoles", moins chers et plus sains, contenant une pomme et une mandarine. Le maraîcher avait prévenu que les deux fruits ne feraient pas bon ménage dans un sachet fermé, la mandarine accélérant le mûrissement de la pomme. La solution : les sachets ont été confectionnés le samedi mais sont restés ouverts jusqu'au matin du 6 décembre, où les fruits ont été ajoutés juste avant la livraison.

Le Bilan : Les Leçons d'une Première Triomphale

Le succès de cette première opération n'était pas un hasard, mais le résultat d'une bonne idée et d'une exécution remarquable. Cependant, la véritable force de l'équipe a été sa capacité à analyser immédiatement cette réussite pour en tirer des leçons. Le débriefing post-opération est devenu une tradition et a jeté les bases de la méthode OYA. Les conclusions de 2005 étaient claires : la vente sur commande était la bonne stratégie ; il fallait un atelier plus grand ; les caisses d'enveloppes BGL étaient plus pratiques que les caisses à bananes ; et surtout, tout le monde était partant pour recommencer l'année suivante, avec encore plus d'ambition. La machine était lancée, et elle n'allait plus s'arrêter.

Chapitre 2 : 2006-2007 - La Structuration et l'Envol

Un Cadre Officiel : La Naissance de l'ASBL OYA

Le succès fulgurant de 2005 a rapidement fait prendre conscience à l'équipe qu'elle devait se structurer. Pour gagner en crédibilité, en transparence, et surtout pour pouvoir recevoir officiellement des dons, le passage en ASBL était une étape indispensable. Les démarches ont été lancées en juin 2006 et après des mois de travail sur les statuts, un jalon majeur a été posé : le 11 décembre 2006, les statuts de l'ASBL OYA étaient publiés au Moniteur Belge. L'association de fait était devenue une organisation officielle, prête à voir plus grand.

MOD 2

		Volet B Copie à publier aux annexes du Moniteur belge après dépôt de l'acte	
Réervé au Moniteur belge		Déposé au Greffe du Tribunal de Commerce d'ARLON, le 01 DEC. 2006 jour de sa réception.	
N° d'entreprise 0885.393.432 Dénomination (en entier) On Y Arrivera Forme juridique ASBL Siège rue Sainte Croix, 35, 6780 Wolkrange Objet de l'acte : Constitution de l'ASBL On Y Arrivera		Entre les soussignés fondateurs Jean GUILLAUME né à Mont Saint Martin le 27/03/1971 résidant rue Sainte Croix, 35, 6780 Wolkrange Isabelle MOIS née à Messancy le 24/09/1974 résidant rue Sainte Croix, 35, 6780 Wolkrange Frédéric Davin né à Namur le 15 mars 1970 résidant rue Albert 1er, 37, 6780 Buvange Franck DUPOMMIER né à Messancy le 15/07/1974 résidant rue de l'Etang, 5, 6792 Bettincourt	

Changement d'Échelle : Objectif 5 000, Résultat 8 700

L'ambition pour la deuxième édition était à la hauteur du premier succès : passer de 2700 à 5000 sachets. Pour y parvenir, tout a été revu à la hausse. Il fallait plus de vendeurs, des formulaires de commandes plus efficaces (avec des versions pour commandes groupées), et un outil de gestion plus robuste. Excel avait montré ses limites ; une base de données en ligne a donc été développée pour permettre aux vendeurs d'encoder et de suivre leurs commandes en temps réel.

La promotion a continué lors des 6h vélos, dont le thème était la bande dessinée, avec un vélo décoré de pinceaux et de crayons de couleur géants. OYA distribuait des flyers contenant une mini-BD et un formulaire de commande, avec le slogan accrocheur : "Venez chercher votre BD gratuite au Stand OYA...".



Une fois de plus, l'enthousiasme du public a dépassé toutes les prévisions. L'objectif de 5000 sachets a été largement dépassé pour atteindre le chiffre incroyable de 8700 sachets vendus. Fait marquant, les 5000 derniers sachets ont été encodés dans les trois derniers jours avant la clôture, créant une tension et une excitation palpables.

Un Nouvel Atelier : De la Salle de Gym à l'Idéal



Avec près de 9000 sachets à confectionner, la salle à manger de Messancy n'était plus une option. Il fallait un lieu plus grand, plus pratique, de plain-pied si possible. Le choix s'est porté sur la petite salle de gymnastique de l'IMMA à Athus. Le jour J, près de 100 bénévoles se sont retrouvés pour mettre en place les chaînes de confection, disposées en "T" avec des tables de brasseur péniblement extraites de la cave des scouts. L'espace était plus grand, mais déjà à l'étroit.



Cette expérience a conduit à une recherche encore plus poussée pour 2007. La perle rare a été trouvée : les halls de sport de l'école de Differt. Immenses, accessibles de plain-pied avec de larges portes permettant l'usage de transpalettes, dotés d'un grand parking... C'était le lieu parfait, celui qui allait permettre à OYA de continuer sa croissance exponentielle et qui deviendrait son quartier général pour de nombreuses années.



Les Commandements d'OYA : Naissance des Règles d'Or

L'année 2006, avec son changement d'échelle, a aussi été le théâtre de deux incidents mémorables qui ont forgé la culture d'OYA. Ces "erreurs de jeunesse" ont donné naissance à deux règles d'or, non pas imposées de manière autoritaire, mais apprises collectivement dans la douleur et l'urgence. La première est née d'une commande spéciale de 1500 sachets pour une banque au Luxembourg, qui devaient contenir une étiquette personnalisée.



En milieu d'après-midi, panique : il manquait des étiquettes spéciales. Un bénévole bien intentionné, voyant des tables en manquer, avait pris l'initiative de redistribuer le stock sur toutes les chaînes. Le résultat ? Un mélange total dans le stock de sortie. La crainte qu'un concurrent reçoive des sachets "offerts par la délégation du personnel" de la banque voisine a provoqué un branle-bas de combat général. Toutes les caisses déjà prêtées ont dû être rouvertes et vérifiées. De cette mésaventure est née la première consigne, devenue légendaire : "Ne pas prendre d'initiative".



La seconde règle est apparue un peu plus tard dans la journée, lorsque certaines friandises, les "Mignonnettes" et les "Oh-La-La !", ont commencé à manquer. Le fournisseur, M. Magonnette, a assuré avoir livré le compte exact. Après enquête, il s'est avéré que les friandises manquantes se trouvaient en surplus sur une chaîne trop généreusement approvisionnée, et que quelques-unes avaient sans doute été grignotées en cours de route. La deuxième consigne était née : "Ne pas manger la marchandise ! On a juste le nombre !".

Bonjour.

Tout d'abord, merci de venir nous donner un coup de main pour la mise en sachets.
Afin que tout se passe au mieux, merci de respecter les quelques indications suivantes :

1. A VOTRE ARRIVÉE :

- Demander un responsable (Gillet Fluo)
- Ne pas commencer à travailler avant d'avoir reçu les instructions

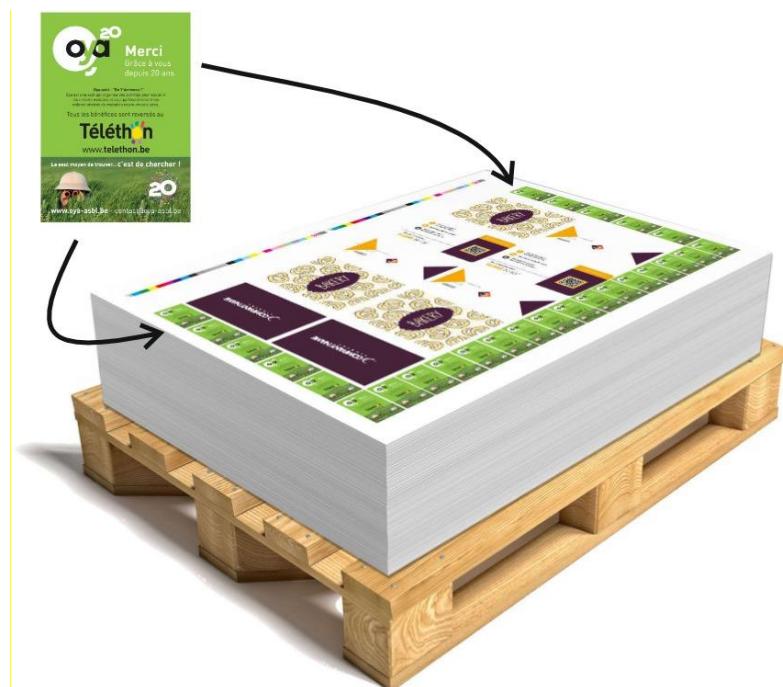
2. CONSIGNES À RESPECTER POUR LE BON DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE

- Ne pas manger de friandises des sachets (Il y a juste le nombre). Des gâteaux et autres friandises seront à votre disposition au coin café.
- Ne pas prendre d'initiative. Si vous constatez un problème quelconque, contactez le responsable de table ou de salle.
- Ne pas changer de place sans prévenir le responsable de table/salle

3. AVANT DE PARTIR

- N'oubliez pas d'emporter vos commandes si vous en avez.

L'Ingénierie en Action : Premières Innovations



Parallèlement à la structuration, l'ingéniosité qui caractérise OYA a continué de s'épanouir. Franck a trouvé une astuce brillante pour imprimer des milliers de petites affichettes à insérer dans les sachets, gratuitement et en qualité professionnelle. Il profitait des marges de papier non utilisées lors de gros tirages à son imprimerie pour y placer les visuels d'OYA, sauvant ainsi de la poubelle un matériel précieux.

La modeste "machine à rubans" en carton a connu une évolution spectaculaire. En 2006, une version mécanique manuelle a vu le jour et en 2007, elle est devenue électrique, propulsée par un moteur d'essuie-glace de voiture, et capable de débiter trois bobines de ruban simultanément. Cette invention symbolise parfaitement la philosophie d'OYA : des solutions simples, efficaces, souvent basées sur la récupération, pour résoudre des problèmes à grande échelle.



La Force du Nombre : 100, puis 200 Bénévoles



L'aventure, qui avait commencé avec une quinzaine d'amis, était devenue un véritable mouvement.



En 2006, ils étaient une centaine de bénévoles.



En 2007, avec 16448 sachets à confectionner, ce chiffre a doublé pour atteindre 200. Gérer une telle communauté demandait de nouveaux outils. Le "OYA-News", un petit journal interne, a été créé pour diffuser les informations. Une base de données en ligne a permis de centraliser les inscriptions et les disponibilités des bénévoles. Le bouche-à-oreille fonctionnait à plein régime, et chaque année, de nouveaux visages rejoignaient la grande famille OYA, attirés par l'énergie, la convivialité et le sens de la mission.



01

09/2006

OYA-ASBL, c'est parti

Pourquoi créer une ASBL ?

Une ASBL, ce sont des administrateurs et des membres effectifs avec leurs rôles propres.

Avis aux candidats.

TALON RÉPONSE POUR L'ASBL

o²news SEPTEMBRE 2025

LE FEUILLET D'INFORMATIONS DE OYA ASBL

Oya asbl - Tel : +32 43 18 33 13 - contact@oya-asbl.be - www.oya-asbl.be

Éditeur responsable : Oya asbl - Rue Sainte Grotte, 15 - B-8470 - Wadringer - Belgique

ET OUI, LES VACANCES SONT FINIES !

C'est déjà la rentrée OYA...

Lancement de la 21^{ème} édition de vente de sachets de friandises.

Comme l'an dernier Oya asbl vend des sachets confectionnés par des E.T.A. (entreprises de travail adapté) via l'ABMM.

Opération 2025 en partenariat direct avec

ABMM
Téléthon.be
www.telethon.be

Oya-news destiné aux vendeurs !

Vous souhaitez vendre des sachets : inscrivez-vous par mail à contact@oya-asbl.be

*L'ABMM est l'organisateur du Téléthon Belgique à qui nous reversons nos bénéfices.

Chapitre 3 : 2008-2010 - L'Âge de la Maturité Logistique

La Science du Stockage : Le "Stock-In Millimétré"

Avec plus de 16 000 sachets vendus en 2007 et des prévisions toujours à la hausse, la gestion des marchandises devenait un enjeu majeur.



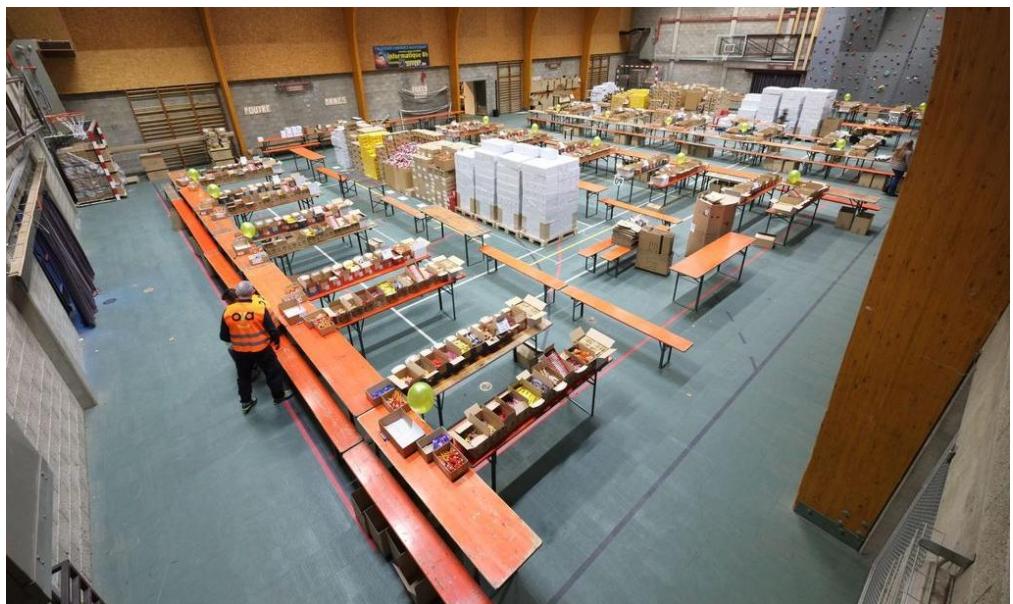
L'arrivée chaotique des palettes de friandises le vendredi soir était une source de stress et d'inefficacité. En 2008, Franck a dévoilé une innovation qui allait devenir l'une des marques de fabrique d'OYA : le "stock-in millimétré".

Le concept était d'une logique implacable. Grâce à un fichier Excel, il a calculé le volume exact de chaque type de marchandise. Il a ensuite conçu un plan au sol pour le "stock-in" (la zone de stockage des matières premières), attribuant à chaque produit un emplacement précis, délimité par des étiquettes collées au sol. La largeur et la hauteur de stockage étaient standardisées (la taille d'une palette), mais la longueur variait en fonction du volume total de chaque article.





L'objectif ? Que le stock diminue de manière uniforme en hauteur sur toute sa longueur au fur et à mesure de la production.



Le stock-in a même été divisé en deux pour optimiser le réapprovisionnement des 20 chaînes de confection. Ce qui ressemblait à un jeu de Tetris géant était en réalité une révolution logistique, transformant le chaos en un ballet parfaitement orchestré et optimisant drastiquement le flux de réapprovisionnement des chaînes.

Stock-out



Simple zone de stockage à ses débuts, le "stock-out" (zone de stockage et de livraison des produits finis) est rapidement devenu le centre névralgique de la distribution , un poste dont la métamorphose illustre parfaitement l'ADN d'OYA : une quête permanente de professionnalisation. Gérée au départ par un simple tableau blanc dans un coin du hall, cette fonction a dû évoluer avec le nombre croissant de commandes. Face aux premiers chaos et aux files d'attente, l'organisation a mis en place une série d'innovations cruciales. L'arrivée d'un PC et d'une feuille Excel a marqué une première étape, rapidement suivie par l'usage de transpalettes pour manœuvrer les commandes devenues imposantes.





L'Expérience Bénévole : Professionnalisme et Convivialité

Si la logistique se professionnalisait, l'équipe dirigeante a compris que le succès de l'opération reposait avant tout sur le bien-être et la motivation de ses centaines de bénévoles. Ils ont donc investi autant d'énergie dans l'amélioration de l'expérience humaine que dans l'optimisation des processus.

- **Les Gilets Fluo (2008)** : Pour que les 240 bénévoles présents puissent facilement identifier un responsable en cas de question, les membres de l'équipe d'organisation ont commencé à porter des gilets fluorescents. Une idée simple qui a grandement fluidifié la communication dans l'immense hall.



- **Le Gardiennage de Nuit (2009)** : Avec des dizaines de milliers d'euros de marchandises entreposées dans le hall de sport, une nouvelle préoccupation a émergé. Marc a alors eu l'idée de mettre en place une équipe de gardiens. Avec Fred, Albert et Guy, ils ont commencé à passer la nuit du vendredi au samedi sur place, veillant sur le précieux stock. Un acte de dévouement supplémentaire qui en dit long sur l'engagement de l'équipe.

- **Le Repas Offert (2008)** : Fini le temps où chacun amenait son sandwich. Pour remercier les bénévoles de leur engagement, OYA a décidé d'offrir le repas de midi. C'est Véronique qui, seule au départ, orchestra de main de maître ce nouveau pôle, préparant la soupe et organisant les pauses-café pour des centaines de personnes. Son dévouement s'étendit même jusqu'à nourrir l'équipe d'installation le vendredi soir.



- **La Visite de Saint-Nicolas (2009)** : Pour le plus grand plaisir des petits et des grands, Saint-Nicolas en personne a fait une apparition surprise lors de la journée de confection de 2009, distribuant des bonbons et des encouragements. Un moment magique qui a reboosté les troupes. Le Grand Saint nous fera l'honneur de sa présence durant toutes les années qui suivront.



De Bruxelles à OYA, un même combat solidaire

L'élan de solidarité qui anime OYA a trouvé un écho puissant à Bruxelles, où se dessinait un autre visage de l'engagement, celui de Bénédicte Bellen. Soutien de longue date de l'ABMM, elle organisait depuis des années une nage parrainée pour le Téléthon Belgique. Lorsque cette activité a commencé à perdre de son souffle, Bénédicte, loin de baisser les bras, a cherché une nouvelle voie pour poursuivre sa mission. C'est ainsi qu'avec son mari Geoffrey, elle s'est tournée vers l'idée des sachets de Saint-Nicolas, une aventure qui la mènera tout naturellement à venir puiser



l'inspiration à la source, auprès de l'équipe d'OYA. Forte de cette expérience, elle a lancé sa propre opération dans la capitale, qu'elle a orchestrée personnellement durant plusieurs années avant de faire un choix stratégique et humainement riche : en



déléguer la confection à une entreprise de travail adapté (ETA). L'histoire prend alors une tournure remarquable, tissant un lien indéfectible entre les deux initiatives. Car c'est ce même atelier qui, des années plus tard, sous la supervision de l'ABMM, confectionnera les sachets qu'OYA vendra après la pandémie de COVID-19. La boucle était bouclée, OYA devenant à son tour bénéficiaire du modèle que son exemple avait contribué à faire naître.



En 2025, Bénédicte Bellen organisera sa dix-septième opération sachet, incarnant une persévérance et une fidélité qui forcent l'admiration.

Anecdote : Crayons malades et Oh-La-La ! disparus (2009)



L'attention au détail et le refus du gaspillage ont donné naissance à une autre institution OYA. Chaque année, sur les milliers de crayons décorés, quelques-uns arrivaient avec un petit élément décollé. Plutôt que de les jeter, une table a été officiellement désignée en 2009 comme "l'hôpital à crayons". Armés de tubes de colle, des bénévoles "chirurgiens d'un jour" prenaient en charge les petits blessés pour leur redonner leur apparence initiale. Cette année-là, plus de 100 "patients" ont été soignés et ont pu intégrer un sachet.

Cependant, même une organisation bien rodée n'est pas à l'abri des imprévus. L'anecdote des "700 Oh-La-La ! manquants" en est la parfaite illustration. Alors que la fin de la confection approchait, le stock-in a signalé une pénurie de "Oh-La-La !". Le temps de faire les comptes, la plupart des chaînes de confection avaient déjà été démontées. Il restait 700 sachets à faire, mais il manquait 700 "Oh-La-La !". Monsieur Magonnette a été appelé en urgence et est arrivé avec la marchandise manquante. La cause du problème a été identifiée : les boîtes de "Oh-La-La !", censées contenir 100 unités, n'en contenaient souvent que 98. Sur des milliers de sachets, l'écart devenait significatif. Cet incident a mis en lumière la complexité de la gestion de la fin de production et a conduit à de nouvelles améliorations pour les années suivantes.



2010 : Une Année Anniversaire



L'année 2010 a été une année de célébration et de reconnaissance. Pour ses 5 ans, OYA a eu l'honneur d'accueillir le lancement officiel du Téléthon Belgique à Messancy, en présence de chercheurs bénéficiant des dons de l'ABMM. Ce fut une reconnaissance majeure de l'impact de l'association. Cette 6ème opération a également vu la vente du **100 000ème sachet** depuis la création d'OYA, un jalon célébré par la remise d'un diplôme symbolique à Catherine, la vendeuse de ce sachet historique.



Pour l'occasion, le traditionnel crayon a été remplacé par un Bic aux couleurs du Téléthon (Object vendu par le Téléthon français cette année-là).

La Logistique Poids Lourd : L'Arrivée de TS-Lux

Le ballet des voitures personnelles et des petites remorques pour transporter la marchandise a pris fin en 2010. La société TS-Lux a offert une aide logistique qui a changé la donne : la mise à disposition d'un semi-remorque capable de transporter 20 palettes, avec son chauffeur. Le vendredi soir, le chargement chez M. Magonnette s'est professionnalisé, et le déchargement à Differt a gagné un temps précieux. Ce partenariat durable a symbolisé l'entrée d'OYA dans une nouvelle dimension.



L'Évolution de la Chaîne : Le "Stock-Middle"



Avec près de 30 000 sachets à produire, la chaîne logistique interne a continué de s'affiner. En 2010, un nouveau maillon a été ajouté entre les tables de confection et le stock de sortie ("stock-out"). Le "stock-middle", orchestré par Michel, avait une mission cruciale : réceptionner les caisses venant des tables, vérifier la qualité des sachets, s'assurer que chaque caisse contenait bien 20 unités, puis la fermer solidement.



Les caisses étaient ensuite regroupées par 25 sur une palette numérotée avant d'entrer dans le stock-out et être prise en charge par Patrick, Pascal, Olivier et Sam pour la distribution... Cette étape de contrôle qualité a permis de fiabiliser encore davantage la préparation des commandes.



La Cuisine, Cœur Logistique de la Convivialité



En 2010, côté cuisine, un passage de flambeau symbolisait la croissance de l'opération : Véronique, appelée à d'autres responsabilités cruciales, a transmis les rênes à Aurélie. Cette dernière a étoffé l'équipe , ce qui a permis de professionnaliser davantage l'accueil.



Fini le temps où chacun préparait son sandwich ; la nouvelle équipe s'attelait à cette tâche, représentant un gain de temps considérable pour l'organisation. Les pauses sont devenues un ballet logistique, les tables étant rangées par rangées pour fluidifier le service . De simple point de ravitaillement, la cuisine est ainsi devenue un lieu de convivialité.



Chapitre 4 : 2011-2014 - L'Innovation au Service de l'Humain

Le Coup de Génie de la Gestion : Le Système de Badges (2011)



Alors que l'opération continuait de grandir, attirant plus de 500 bénévoles, un défi majeur se posait chaque année : comment accueillir et assigner efficacement un rôle à une telle foule arrivant en moins d'une heure, tout en s'assurant que les coordonnées de chacun étaient à jour ? En 2011, Franck a apporté une solution d'une ingéniosité remarquable : le système de badges.

Le principe était de résoudre deux problèmes en une seule action. Des badges nominatifs étaient préparés pour chaque poste clé (chef de table, stock-in, cuisine, etc.). Pour les postes en grand nombre, comme les équipiers des tables de confection, des badges génériques étaient créés.





À son arrivée, chaque bénévole choisissait son poste et recevait le badge correspondant. Mais la véritable astuce résidait dans la bandelette de papier insérée dans le porte-badge.



Celle-ci contenait toutes les informations du bénévole extraites de la base de données (nom, adresse, email). Le bénévole était invité à vérifier et à corriger ces informations avant de plier la bandelette et de l'insérer



En fin de journée, les badges en plastique étaient récupérés pour l'année suivante, et les bandelettes de papier partaient au secrétariat pour une mise à jour rapide et fiable de la base de données. Ce système a fluidifié l'accueil de manière spectaculaire et a démontré que les innovations les plus marquantes d'OYA concernaient souvent la gestion des systèmes humains, et pas seulement logistiques.



Dans cette quête perpétuelle d'optimisation qui caractérise OYA, l'année 2012 a vu Jean-Claude Reip se lancer dans une mission singulière : améliorer la vitesse de confection des sachets. Habitué à orchestrer la circulation des véhicules, il a reçu carte blanche pour innover, mais avec des contraintes drastiques : un budget quasi nul et un matériel qui ne devait être ni encombrant à stocker, ni complexe à déplacer. Après avoir cogité sur de multiples prototypes, en partant de tables circulaires tournantes pour en arriver à un système ingénieux de petites pelles en carton fort permettant de faciliter la mise en sachet. Bien que ses prototypes n'aient pas surpassé les équipes humaines les plus rapides, cette expérimentation témoignait de la culture d'amélioration continue de l'association.





Le Briefing Réinventé : Le Film de Consignes (2012)



Dans la même veine d'optimisation de l'expérience bénévole, pour fluidifier l'arrivée des plus de 500 bénévoles, le traditionnel briefing de début de journée a été entièrement repensé en 2012. Auparavant, tout le monde devait attendre que le dernier arrivant soit là pour recevoir les consignes, ce qui créait de longs temps morts pour les plus ponctuels. Pour y remédier, Franck a réalisé un petit film de 5 minutes, clair et concis, expliquant les règles de la journée. Ce film était projeté en boucle toutes les 10 minutes dans une zone dédiée. Les bénévoles, une fois leur badge reçu, allaient visionner le film et pouvaient ensuite rejoindre leur poste et commencer à travailler. Cette approche a permis un démarrage "au fil de l'eau", respectant le temps de chacun et garantissant une transmission uniforme des informations. Souvenez-vous...

Au-delà des Sachets : Le Projet Chaises Hippocampe (2011)



L'année 2011 a marqué un tournant dans la mission d'OYA. L'association a commencé à identifier des besoins concrets et directs pour améliorer le quotidien des familles touchées par le handicap. L'idée des chaises Hippocampe est née d'un constat simple : se promener sur un chemin de terre ou dans les bois est une épreuve quasi insurmontable pour une famille avec un enfant en fauteuil roulant classique. La chaise Hippocampe, un fauteuil tout-terrain, offrait une solution.



Cependant, un tel équipement coûte cher (2500€), et le bénéfice de la vente des sachets était exclusivement reversé au Téléthon. Il fallait donc trouver une autre source de

financement. C'est là que le réseau de solidarité autour d'OYA a encore une fois bien fonctionné. Fred a obtenu un don de 6000€ du service club "La Table Ronde" d'Aubange.



L'association arlonaise "Les Fourmis Z'ailées" a complété la somme avec un don de 1500€.



Grâce à cette mobilisation, OYA a pu acheter trois chaises Hippocampe et les mettre à disposition des familles. C'était la preuve qu'OYA était devenue plus qu'un simple collecteur de fonds ; elle était désormais un acteur de changement direct dans sa communauté.

L'Organisation se Rôde : Parking, Prix et Simplification



La croissance continue a entraîné une série d'ajustements pour que la machine reste efficace.

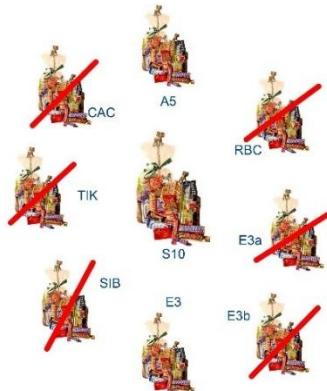
- **Gestion du Parking (2012)** : Avec 500 bénévoles et la tenue simultanée des petits déjeuners Oxfam dans la même école, garer les voitures était devenu un casse-tête. Une équipe dédiée, menée par Christian, Albert et Jean-Claude, a été mise en place pour organiser le stationnement et fluidifier la circulation, tel un service de sécurité événementiel.



- **Ajustement du Prix (2011-2012)** : Après six ans à 5€, l'inflation a rattrapé le sachet. Pour maintenir la qualité et la générosité de son contenu, le prix a dû être augmenté une première fois à 5,20€ en 2011, puis plus significativement à 6€ en 2012. Des décisions difficiles mais nécessaires pour la pérennité de l'opération.



- **Simplification (2012) :** Au fil des ans, pour répondre à des demandes spécifiques, le nombre de types de sachets différents avait proliféré, atteignant près d'une dizaine de variantes. Cela compliquait énormément la production de masse et surtout la distribution. En 2012, une décision radicale a été prise : revenir à seulement trois types de sachets afin de rationaliser la confection, à savoir le sachet "Standard", le sachet "École" et un sachet "S10" plus grand pour les entreprises qui voulaient gâter un peu plus leurs employés.



La Célébration d'une Décennie (2014)

La 10ème opération, en 2014, a été l'occasion de célébrer le chemin parcouru. M. Magonnette, le fidèle fournisseur de la première heure, a invité toute l'équipe à un repas festif chez lui, montrant qu'il était aussi un excellent cuisinier.

Et dans le hall, une nouvelle astuce a fait son apparition : des ballons gonflés à l'hélium flottaient au-dessus des tables d'accueil pour les rendre visibles de loin dans la foule.



Chaque bénévole a reçu un pin's commémoratif en souvenir de cette édition anniversaire. Chaque détail comptait pour faire de cette journée une réussite et une fête.



Chapitre 5 : 2015-2019 - L'Optimisation à Grande Échelle

La Machine Bien Huilée : Le Souci du Détail

Après dix ans d'existence, l'opération OYA était devenue une mécanique d'une précision redoutable. Cette période a été marquée par une quête constante de la perfection, se nichant dans les moindres détails pour améliorer l'efficacité et le confort de tous.

- **Les Mini-Cutters (2016)** : Pour ouvrir les milliers de cartons de marchandises sans risquer d'abîmer les friandises avec une lame de cutter traditionnelle, l'équipe a modélisé et imprimé en 3D ses propres mini-cutters, dotés d'une lame minuscule et sécurisée. Une micro-innovation typique de l'esprit OYA.



- **Les Ballons "Help" (2016)** : Comment un chef de table peut-il signaler un besoin (manque de marchandise, question) sans quitter son poste et crier à travers le brouhaha ? La solution fut aussi simple que visuelle : chaque table était équipée d'un ballon à l'hélium portant le numéro de la chaîne. En cas de besoin, il suffisait de le laisser s'élever au-dessus de la table pour qu'une équipe mobile vienne à la rescousse.



- **Les Cartons de Lave-linge (2015)** : Le vendredi soir, la mise en place des 30 chaînes de confection impliquait de vider près de 600 boîtes de chips, soit 18 000 paquets à stocker temporairement. Pour gérer ce volume colossal, Marc a trouvé une solution de récupération astucieuse : une quinzaine de grands cartons de machines à laver, qui servaient de bacs de stockage géants.



- **L'évolution du stock-out (2015)** : Les limites d'Excel ont mené au développement d'une base de données Access plus robuste, conçue pour fluidifier la préparation des commandes et réduire l'attente. Elle a rapidement évolué vers une version multiposte permettant de travailler à 2 PC en parallèle et permettre à Patrick et Pascal de réduire encore les temps de livraison. L'avancée majeure est intervenue avec l'impression sur place de bons de sortie à quatre volets, instaurant un contrôle à quatre yeux. Ceci a permis d'atteindre le "zéro défaut" sur les livraisons, mettant fin aux dimanches passés à recompter les caisses pour trouver une erreur.

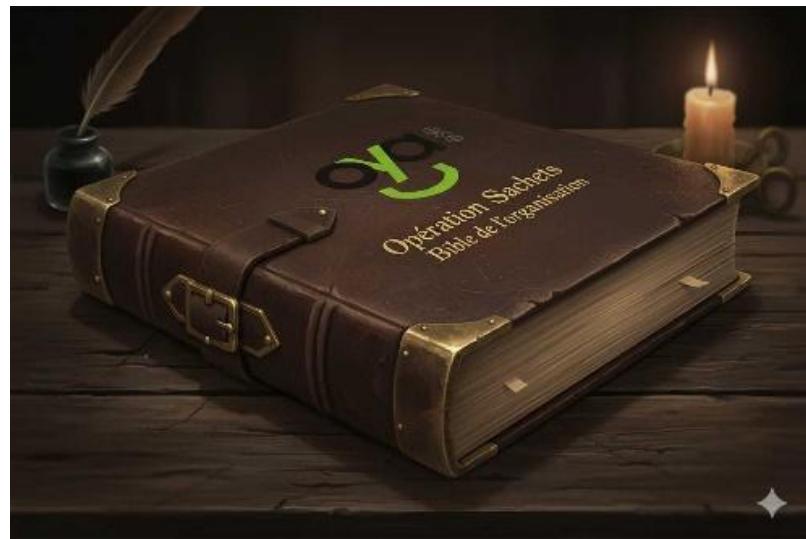




Cette évolution constante a conduit à charger les voitures des bénévoles au fil de la journée pour désengorger le stock aux heures de pointe. En parallèle, le camion Noosphere, conduit par Eric, a permis d'organiser la livraison de très grosses commandes. Ainsi, le stock-out est passé d'un simple entrepôt à une véritable plateforme logistique, symbole de rigueur et d'efficacité au service de la cause.



L'Ère Numérique : L'Application de Gestion (2016)



Depuis ses débuts, après chaque opération, l'équipe fait une évaluation poussée, relevant les points forts mais surtout les problèmes rencontrés. Cette évaluation va permettre de trouver des solutions et d'améliorer d'année en année la qualité de l'organisation. En 2008, le rapport de l'évaluation qui avait durée plus de 5h, fait 16 pages ! C'est ce rapport qui évoluera et servira de véritable bible de l'organisation pendant plusieurs années.

En 2016, il a connu une transformation majeure : Régis a développé une application en ligne sur mesure, le véritable cerveau numérique de l'opération. Cet outil centralise tout : le nombre de bénévoles nécessaires pour chaque poste, la liste du matériel, les plans de salle, et surtout, toutes les remarques et points d'amélioration accumulés au fil des années. OYA disposait ainsi d'un système de gestion et de planification digne d'une entreprise professionnelle, garantissant la transmission et l'évolution de son savoir-faire unique.



Un Impact Toujours Plus Concret

L'engagement d'OYA dans des projets à impact direct s'est poursuivi et intensifié.

- **Le Projet "Porte Ouverte" (2015) :** À l'Institut Cardijn Lorraine d'Athus, quatre enfants en fauteuil roulant motorisé étaient freinés dans leur autonomie par la lourde porte d'entrée principale. OYA, avec l'aide des dons du club Fifty-One Forêt d'Anlier, RBC IS Bank et KB Luxembourg, a financé l'installation d'un mécanisme d'ouverture automatique, leur offrant une liberté de mouvement totale et une victoire pour l'inclusion.

●



- **Le Baignalo (2017) :** OYA a découvert le "Baignalo", un tapis flottant innovant permettant à une personne lourdement handicapée de profiter des joies de la baignade en toute sécurité. L'association, avec l'aide d'un don du Marché Solidaire d'Arlon, en a acheté un exemplaire et l'a mis à disposition de Kinaquavie, un centre de kinésithérapie aquatique à Houdemont accueillant notamment des groupes de personnes fragilisées, partageant ainsi cette innovation avec le plus grand nombre.



- **Le Molift (2019)** : Voyager avec une personne handicapée représente souvent un véritable défi logistique, notamment à cause du matériel à emporter. Grâce aux dons destinés aux actions locales, OYA a pu investir dans un Molift, un lève-personne facilement transportable, mis à disposition des personnes à mobilité réduite. Compact et pliable, le Molift occupe à peine la place d'un lit-parapluie pour bébé, tout en offrant une aide précieuse pour les transferts lors des déplacements.



Un Réseau de Soutien Élargi

La crédibilité et l'ampleur de l'opération ont attiré de nouveaux partenaires logistiques de poids. A partir de 2015, la société Noosphère a prêté un petit camion équipé d'une plateforme élévatrice, idéal pour le transport de palettes. En 2016, MS-Events est allé encore plus loin en mettant à disposition un camion de 15 palettes avec son chauffeur pour compléter le camion TS-Lux le vendredi soir vu l'augmentation de volume de notre opération. Ces soutiens ont été cruciaux pour gérer des volumes de marchandises toujours plus importants avec une efficacité maximale.

2018 : Célébrer les Partenaires

En 2018, l'ABMM, le partenaire historique d'OYA, fêtait ses 30 ans. OYA a participé à la conférence organisée pour l'occasion à La Louvière. L'événement a été marqué non seulement par la présence de plusieurs chercheurs mais surtout par celle de Bernard Barataud, l'un des pères fondateurs du Téléthon français, un moment fort qui a rappelé le sens profond de l'engagement de tous.



2019 : L'Apogée et la Fin d'une Ère

L'opération de 2019 a été le point culminant de quinze années d'améliorations continues. Avec plus de 32 000 sachets confectionnés et plus de 600 bénévoles présents, elle représentait le zénith du modèle de confection autogéré d'OYA. Personne ne le savait encore, mais ce serait la dernière grande messe de la confection à Differt. C'était la fin d'une ère, une apothéose juste avant que le monde ne bascule dans l'inconnu.



Chapitre 6 : 2020-2024 - La Grande Adaptation : Naviguer dans l'Incertitude

L'Impact du COVID-19

En 2020, la pandémie de COVID-19 a mis un coup d'arrêt brutal à la machine OYA. Il était impensable de rassembler des centaines de bénévoles dans les halls de sport. L'opération de confection a été annulée. Cependant, l'association a fait preuve d'une capacité d'adaptation remarquable : en vendant quelques centaines de sachets confectionnés directement par Monsieur Magonnette et grâce aux dons reçus, OYA a tout de même pu remettre un chèque de 10 500 € au Téléthon.

Au cœur de l'hiver 2021, alors que la rigueur du confinement interdisait toujours les grands rassemblements, OYA a cherché une nouvelle voie pour maintenir le lien précieux avec sa communauté. C'est ainsi qu'est née l'idée d'organiser un blind test en ligne, une initiative pensée pour rassembler un peu les bénévoles en janvier de cette année-là. Plus qu'un simple divertissement, cet événement fut une démonstration de ténacité, une manière de transposer l'esprit de communion du hall de sport à l'espace numérique. Il s'agissait de se retrouver, de partager des rires et de la musique par écrans interposés, et de réaffirmer que la grande famille OYA, même dispersée, restait unie et solidaire. Cette soirée a été une bouffée d'air frais, la preuve que la flamme de l'association pouvait continuer de briller même lorsque ses membres ne pouvaient se réunir physiquement.



Le Pivot Stratégique : Vendre les Sachets de l'ABMM

En 2021, les contraintes sanitaires rendant toujours impossible un rassemblement de centaines de personnes, OYA a dû faire face à un choix existentiel. Abandonner ou se réinventer ? L'association a choisi la seconde voie en opérant un pivot stratégique majeur. Plutôt que de produire, OYA allait distribuer. Elle a décidé de soutenir le Téléthon en vendant les sachets confectionnés par les partenaires de l'ABMM, des Entreprises de Travail Adapté (ETA).



Ce changement a été profond. OYA a dû renoncer à ce qui faisait son cœur battant : l'événement communautaire de la confection. C'était un sacrifice énorme, mais il permettait à la mission principale – récolter des fonds pour la recherche – de continuer. Cette décision a fondamentalement redéfini le rôle de l'association, la transformant d'un fabricant en un puissant réseau de distribution et de vente.



La Réalité Post-Pandémique

La crise a laissé des traces durables. Le passage au télétravail a fait chuter les commandes de nombreuses entreprises, qui n'organisaient plus de Saint-Nicolas pour leur personnel. Une partie des bénévoles, après deux ans d'interruption, n'est pas revenue, et la dynamique des grandes retrouvailles s'est estompée. Les chiffres de vente illustrent cette nouvelle réalité : après avoir culminé à plus de 32 000 sachets, les ventes se sont stabilisées dans une fourchette de 13 000 à 17 000 sachets par an entre 2021 et 2024. OYA a dû apprendre à naviguer dans ce nouvel environnement, avec une base de vendeurs et de clients reconfigurée.

Les Nouveaux Défis

Le défi le plus emblématique de cette nouvelle ère a été celui du contrôle qualité. N'ayant plus la main sur la confection, il a suffi d'ouvrir une caisse pour constater que la qualité des sachets était au rendez-vous. Mais comment s'assurer que chaque caisse contenait bien les 10 sachets attendus, l'unité de mesure de base pour toute la logistique de distribution ? La réponse a été typiquement "OYA" : rigoureuse et ingénieuse. L'équipe a décidé de peser les 1500 caisses livrées pour vérifier leur contenu par le poids. Les résultats de cette opération de vérification, année après année, racontent l'histoire de cette adaptation :



- **2021** : Des écarts sont constatés (caisses de 9 ou 11 sachets) et au final, il manque quelques sachets.
- **2022** : 5 caisses sont incomplètes, mais 8 sachets sont trouvés "en plus" dans d'autres, ce qui permet d'atteindre le compte juste.
- **2023** : Un manque de 28 sachets est constaté sur les 15 000 commandés.
- **2024** : Le compte est parfait, avec une caisse de 11 et une de 9 qui s'équilibrent.

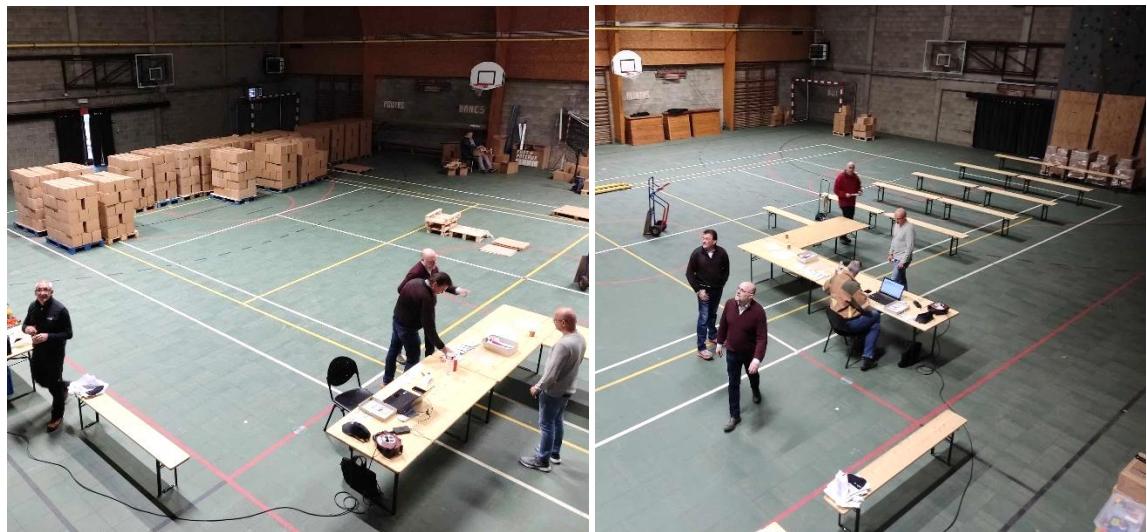
Cette crise, qui aurait pu sonner le glas de l'association, a finalement révélé sa plus grande force : une capacité d'adaptation qui lui a permis de survivre en réinventant son modèle, prouvant que l'engagement envers la cause était plus fort que la méthode.



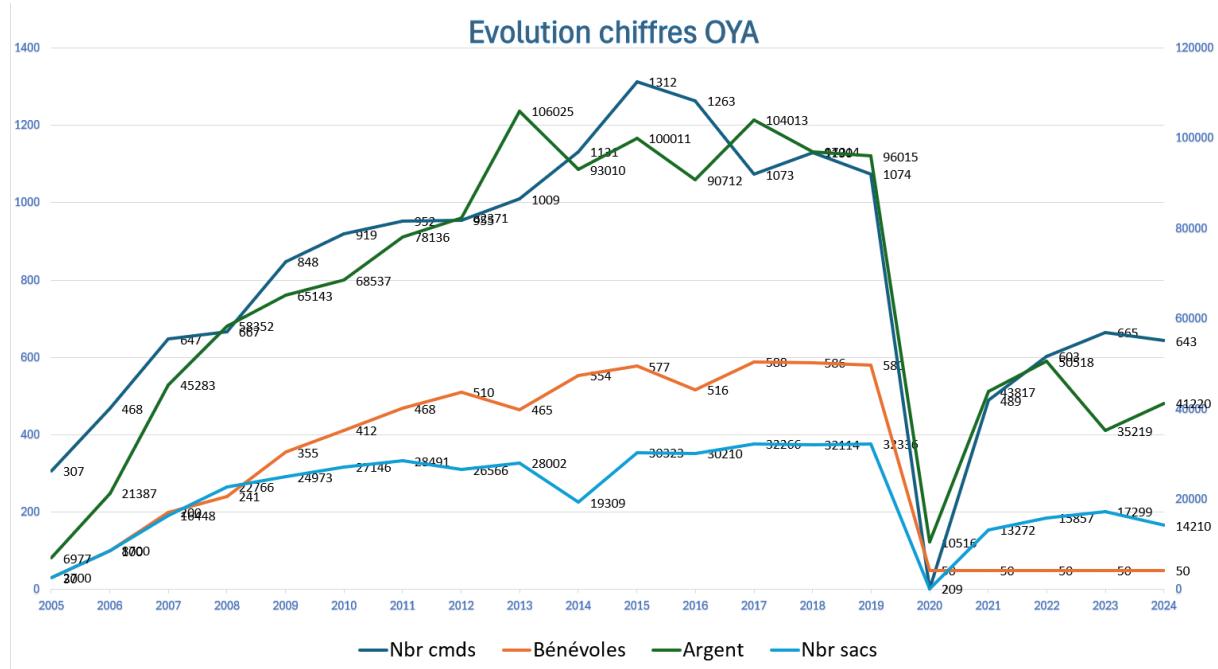


Un Modèle Hybride

En 2022, une tentative a été faite pour renouer avec le passé. Le jour de la distribution des sachets de l'ABMM, une petite équipe a mis en place trois chaînes de confection pour produire un millier de sachets "maison". C'était un clin d'œil, une manière de garder vivante la flamme du "faire ensemble", même si le modèle principal avait changé. L'opération nouvelle formule, basée sur la vente des sachets de l'ABMM, est désormais bien rodée, mais le défi pour OYA est de réinventer des moments de cohésion et de partage pour sa communauté, au-delà de la seule logistique de distribution.



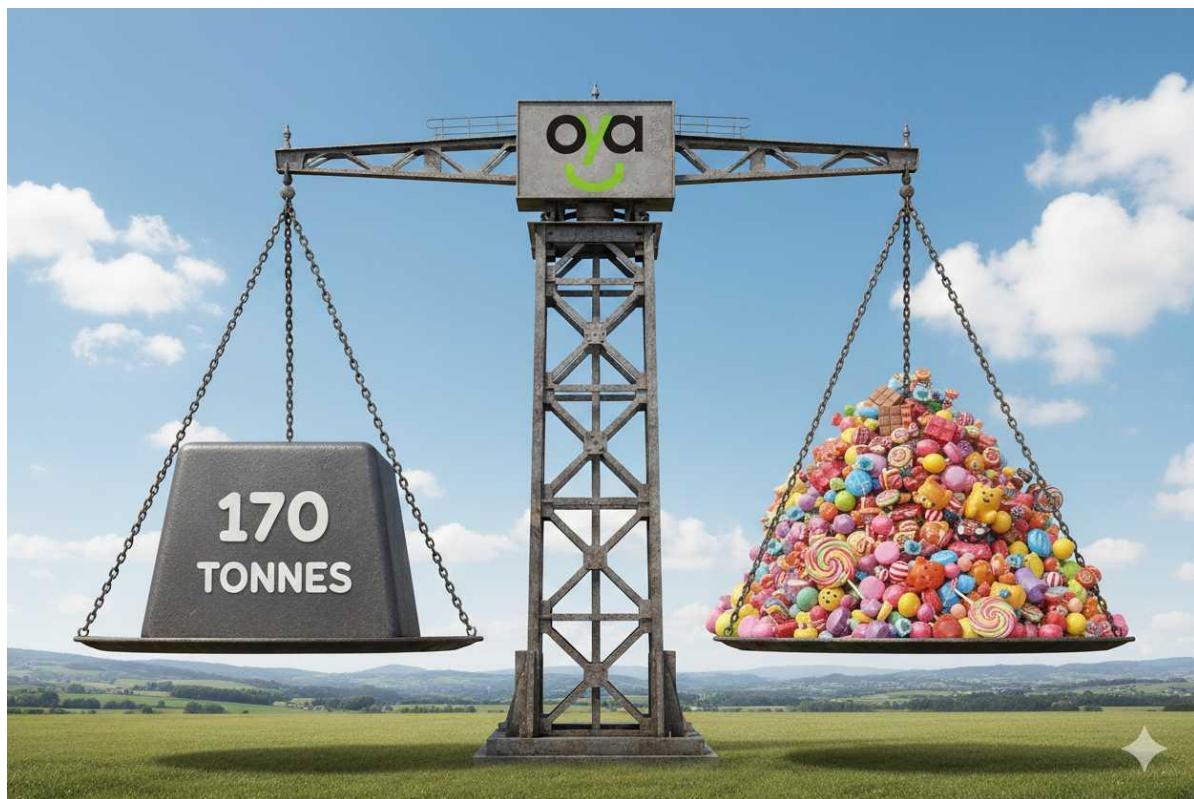
OYA en chiffres



OYA en chiffres, c'est avant tout **20 ans d'une aventure humaine hors norme**. Plus de 1 000 bénévoles différents ont rejoint l'opération au fil des ans, avec des pics à **plus de 600 réunis simultanément** dans le hall de Differt. Du côté de la vente, une **centaine de vendeurs fidèles** ont enregistré plus de **16 000 commandes**, permettant d'écouler plus de **400 000 sachets de friandises**. Tout cela a généré plus de **1,2 million d'euros reversés au Téléthon Belgique**, au service de la recherche et de la solidarité.

Mais l'histoire d'OYA, c'est aussi une logistique XXL : **20 000 caisses livrées**, l'équivalent de **800 palettes** ou encore **25 semi-remorques**. Avec une moyenne de 400 grammes par sachet, ce sont près de **170 tonnes de friandises** qui ont été manipulées, pesées, emballées, transportées... et savourées !





Ce sont aussi des détails qui font sourire : un **maximum de 32 chaînes de confection**, près de **200 kilomètres de ruban** utilisés, soit l'équivalent de **750 bobines** pour nouer chaque sachet avec soin. Derrière ces chiffres impressionnantes se cache une évidence : OYA, c'est une communauté capable de déplacer des montagnes... ou au moins des tonnes de chocolats.



L'Héritage d'OYA : Plus que des Sachets

Au-delà des chiffres impressionnantes, l'héritage d'OYA est immatériel. C'est une culture de l'amélioration continue, où chaque problème est une opportunité d'innover. C'est la preuve qu'un groupe de citoyens déterminés peut bâtir une organisation d'une efficacité professionnelle tout en conservant une âme, une chaleur et une convivialité extraordinaires. C'est un puissant sentiment de communauté, forgé dans l'effort partagé, les fous rires, le stress des dernières heures et la fierté du travail accompli.



La Mosaïque des Bénévoles

L'une des plus grandes réussites d'OYA est d'avoir créé un évènement où chacun, "de 7 à 77 ans", trouve sa place. Les enfants, sous la supervision d'Albert, se faufilent entre les tables pour ravitailler les chaînes en marchandises ou travaillent à l'"hôpital à crayons", réparant avec patience les petits défauts. Les adultes et les adolescents sont au cœur de la production. Les plus âgés, préférant en général travailler assis, donnent la touche finale aux sachets en les nouant avec un joli flot. C'est cette collaboration intergénérationnelle, cette ruche où chaque geste compte, qui constitue la véritable magie de la journée de confection.



Anecdotes et Petits Couacs



La mémoire collective d'OYA est aussi faite de ces petites anecdotes qui humanisent la grande machine logistique.

- **Le Samovar à l'Eau Chaude** : L'histoire de ce bénévole qui, pour gagner du temps, a rempli le grand percolateur avec de l'eau chaude, ignorant que celui-ci, utilisant le principe de convection naturelle, ne fonctionne qu'à l'eau froide. Il a fallu patienter un peu plus longtemps pour le café ce jour-là, un souvenir qui fait encore sourire.
- **Les Mystères de la Réconciliation** : Pour la réconciliation des paiements de certaines commandes, Véronique s'est arraché les cheveux lorsque le numéro de commande n'était pas renseigné. Le problème le plus courant est une commande passée au nom d'épouse et payée avec le nom de jeune fille ou inversement ou une commande payée avant d'avoir été encodée. Mais lorsque la commande de 12 sachets est passée par une personne pour sa voisine qui en veut 5 et la belle-mère de sa fille qui en veut 7, nous n'avons ni numéro, ni nom, ni nombre de sachet qui correspond à une commande impayée... qui se réfère en fait à 2 commandes... C'est là qu'il faut se transformer en détective privé pour essayer de trouver quelle commande a été payée. Un travail de l'ombre essentiel au succès de l'opération.
- **Le Stockage chez M. Magonnette** : L'évolution du stockage chez le fournisseur est devenue une légende. Au fil des ans, la marchandise a envahi sa maison : d'abord le hall d'entrée, puis le salon et la salle à manger (où il fallait un manche à balai pour atteindre l'interrupteur), les chambres à l'étage (pour ne pas abîmer le plancher du salon avec le poids des chocolats), et enfin, des garages extérieurs. Le déménagement du vendredi soir était un spectacle en soi, une chaîne humaine déplaçant des tonnes de friandises sous la supervision d'Eric.





- **Le stress du fournisseur :** Un point pour lequel nous sommes également reconnaissant envers notre fournisseur, c'est qu'il ne nous transmettait pas forcément son stress sur les soucis d'approvisionnement. Comme l'année où les usines de production de Bits étaient en grève et qu'il n'était pas sûr de les recevoir (alors qu'il était très compliqué de trouver un produit pour les remplacer). Ou lorsque la production de gaufres ne démarrait que lorsqu'il y avait suffisamment de commandes et qu'elles n'arrivaient pas. Le camion de livraison est finalement arrivé le vendredi soir à 21h directement à Differt sans que nous nous doutions de la journée très stressante que notre fournisseur avait vécue !

La Symbolique des Chèques

Chaque année, OYA remet un chèque à l'ABMM. Mais ce chèque n'est pas qu'un montant ; il est souvent porteur d'un message caché, d'un clin d'œil.

Pour marquer les 25 ans de l'ABMM ou les 10 ans d'OYA, le montant fut symboliquement ajusté pour terminer respectivement par 25 et 10.



Mais cette tradition a pris une dimension plus profonde et poignante après le 7 décembre 2016 , date du décès de Frida, la secrétaire de l'ABMM atteinte d'une maladie rare. Venue à plusieurs reprises partager l'effervescence des journées de confection, sa mémoire est désormais gravée dans l'histoire de l'association. En guise d'hommage discret mais puissant, OYA a décidé d'inscrire symboliquement cette date dans les trois derniers chiffres du montant du chèque de l'année, pour ne jamais l'oublier .



Par la suite, cette pratique a évolué : ne sachant plus toujours à quelle édition ils en étaient, les organisateurs ont choisi d'indiquer le numéro de l'opération dans les derniers chiffres du montant.



Conclusion : On Y Est Arrivé

Vingt ans. Le chemin parcouru depuis ce soir de 2005 dans le salon de Jean et Isabelle est vertigineux. D'une quinzaine d'amis animés par une cause personnelle, OYA est devenue une organisation capable de mobiliser plus de 600 bénévoles, de gérer une logistique d'une complexité folle, et de vendre des centaines de milliers de sachets de friandises.

L'histoire d'OYA est une leçon d'intelligence collective. Chaque année, les problèmes ont été transformés en procédures, les échecs en leçons, et les idées en innovations. Du stock-in millimétré à l'application de gestion en ligne, en passant par le système de badges et les ballons "HELP", l'association n'a cessé de se réinventer pour grandir et s'améliorer.

Lorsque la pandémie a mis fin à l'ère de la grande confection, OYA a prouvé que son essence n'était pas dans la méthode, mais dans la mission. En se transformant en distributeur et en contrôleur qualité, elle a démontré une résilience et une capacité d'adaptation extraordinaires.

L'héritage d'OYA après vingt ans ne se mesure pas seulement en euros versés à la recherche. Il se mesure en liens créés, en problèmes résolus ensemble, en enfants et en familles aidés directement par des projets concrets. Il se mesure dans l'esprit de cette communauté qui, face à un défi, a toujours su se dire, et surtout se prouver : "On Y Arrivera".

